

BANKIM-FOUMBOT-KOSSA-MAGDEME-MBANDJOCK- SANGMELIMA

LANCEMENT OPERATIONNEL DE **132 HECTARES** DE CHAMPS SEMENCIERS

Sotramas S.A

Mise en service en 2024

Cluster model

A solution to boost local production

+375 000 emplois en perspective

Le retour des jeunes vers les bassins de production



The NDS30 aims at a voluntary structural transformation of the national productive fabric by introducing fundamental changes to the economic, social and cultural structures to promote an endogenous and inclusive development while preserving the opportunities of future generations. The goal is to make Cameroon a New Industrialized Country as stipulated in the Long Term Development Vision. It particularly intends to revitalise the industrial and manufacturing sector by promoting local consumption and "made in Cameroon" in all areas of the national economy.

La SND30 vise une transformation structurelle volontariste du tissu productif national en opérant des changements fondamentaux dans les structures économiques, sociales et culturelles afin de favoriser un développement endogène, inclusif tout en préservant les chances des générations futures. Le cap étant de faire du Cameroun, un Nouveau Pays Industrialisé tel que stipulé dans la Vision de développement à long terme. En particulier, elle entend dynamiser le secteur productif industriel et manufacturier en promouvant la consommation locale et le « Made in Cameroon » dans tous les domaines de l'économie.



S.E PAUL BIYA

Président de la republique du Cameroun

« ...Le plan triennal intégré d'import-substitution pour la période 2024-2026, que j'ai prescrit au Gouvernement, participe également de mon souci de permettre à notre pays d'économiser de précieuses ressources... »

Extrait du discours du 31 décembre 2023

"...The Three-Year Integrated Import Substitution Plan for 2024-2026, which I have instructed the Government to implement, is also part of my effort to enable our country to save on its precious resources..."

Excerpt from speech to the nation of December 31st, 2023



Chief Joseph DION NGUTE

Premier Ministre



ALAMINE OUSMANE MEY

Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du
Territoire



Louis Paul MOTAZE

Ministre des Finances

09



10



20



22



ÉDITORIAL

06 L'import-substitution**07** Import-substitution

NEWS

08 Cassava and Onion Seed fields launched**09** Les Marchés de 132 ha de Champs semenciers de manioc et d'oignon déjà lancés

FILIÈRES DE CROISSANCE

10 A trade policy banning the importation of foreign goods while boosting local production**11** Filières de croissance**12** Une contribution innovante du CRFC pour la matérialisation de la politique nationale de l'import-substitution**13** A solution to boost local production

LE CHALLENGER

14 Interview d' **Edith Rachel Fotso**, présidente Directrice Générale de la Société Camerounaise de Savonnerie (SCS) SA**15**

NETWORKING

16 Plus de 1000 promoteurs déjà identifiés au CRFC

INTERVIEW

17 Interview de **ETOUNDI Jeanne**, Présidente de l'Organisation Interprofessionnelle pour le Développement de l'Aquaculture au Cameroun (OIDAC)**18** Le modèle cluster validé par les promoteurs de la filière palmier à huile
Le CRFC fixe les bases de collaboration**19** Les parties prenantes adhèrent à la vision**20** Les banques locales s'impliquent**21** La mission économique brésilienne au CRFC

SUR LE TERRAIN

22 Les bassins de production auront des pools de production d'énergie propre prévus pour les usines d'import-substitution**23** Mise en service en 2024**24** +375 000 emplois en perspective**25** Its Potential to Cameroon's Economic Development**26** Ils parlent import-substitution**27** Quelques activités prioritaires de l'année 2024**Directeur de publication**

Simon François YONGA BAKALAG

Chef d'édition

AWOUMOU ETOGA Jean Marie

Redacteur en chef

Debora NGO TONYE

Rédaction

Benoît DUBOIS ONANA

DOH James SONKEY

Debora NGO TONYE

Séverine BOUBA

Véronique Inaïs SUMBU DILU

Infographie

AUDACE SARL & MARC'S CREATIONS

Imprimerie

HOLY COCOA GROUP



(+237) 620109277



infos@crfc.cm



www.crfc.cm

Siège social
BP: 4311 Yaoundé

L'Import-substitution



Simon François YONGA BAKALAG

Coordonnateur National du CRFC
PCA du CAARD

La planète porte le masque en 2020. L'économie mondiale est asphyxiée. La pandémie du covid plombe les industries, affecte le commerce extérieur et déstabilise le capital humain à travers ses décès et n'en a point fini. Les frontières maritimes, aériennes, terrestres et même ferroviaires sont fermées : l'import-export prend alors un coup considérable.

2022, alors que les nations pansent encore les plaies de cette pandémie, survient de façon inattendue la guerre en Ukraine. D'une étude réalisée par le PNUD en 2022, il ressort que ce conflit Russie-Ukraine a eu un impact sur le développement durable du continent africain. Notamment, la hausse des prix du carburant et des denrées alimentaires, l'inflation, l'instabilité socio-économique et une dette insoutenable.

Ces deux crises viennent signaler l'urgence d'un changement de paradigme pour l'économie camerounaise. Le Chef de l'Etat S.E Paul BIYA en 2022, attirait déjà l'attention du peuple camerounais sur les conséquences induites de cette crise. Lors de son adresse à la nation du 31 décembre 2023 et de son message du 10 Février 2024 à la jeunesse, il a posé les jalons d'une économie basée sur l'Import-substitution. Et, le CRFC, instrument opérationnel de la mise en œuvre de la politique nationale de l'Import- substitution apporte une contribution à l'élaboration de ce modèle économique innovant.

Depuis 2018, le CAARD/CRFC a effectué avec le MINEPAT et les administrations sectorielles concernées, les études de faisabilité de situation de référence de 11 filières de croissance sur la maîtrise de la matière première afin d'approvisionner les usines de transformation des produits et sous-produits dérivés pour les substituer aux produits et sous-produits importés.

Le problème identifié a été l'absence de structuration en chaîne de valeur des maillons des différentes filières de croissance. La cause : l'inflation, le déficit de la balance commerciale, le déficit de financement du secteur agropastoral, l'insuffisance de productivité, la faible capacité de transformation de nos matières premières, la non-conformité des produits issus de la transformation artisanale ; l'inaccessibilité au marché local et international et bien d'autres.

Dans l'optique de résoudre le problème, le CRFC s'est donné pour objectif de travailler sur trois piliers fondamentaux que sont : la maîtrise du marché, l'augmentation de la productivité qui passe par les semences améliorées et la maîtrise des techniques modernes de production.

Import-Substitution, le trimestriel d'information du CRFC, se veut une vitrine de la structuration de nos filières de croissance de référence de la semence à la mise sur le marché en passant par la production, la mécanisation, le transport et la transformation de nos matières premières. A travers la mobilisation des financements à l'international et au plan local, les entreprises championnes et satellites d'Import- substitution issues du modèle « Cluster » CRFC, se développent progressivement dans la perspective de l'industrialisation, gage de notre stabilité économique et surtout de notre émergence à l'Horizon 2035.

Import-substitution



Simon François YONGA BAKALAG

CRFC National Coordinator
PCA of CAARD

In 2020, the planet is wearing a mask. The global economy is suffocating. The covid pandemic is crippling industries, affecting foreign trade and destabilising human capital through its endless deaths. Sea, air, land and even rail borders are closed, and import-export business takes a huge hit.

In 2022, while nations were still licking the wounds of this pandemic, war broke out unexpectedly in Ukraine. A study carried out by the UNDP in 2022 revealed that the Russia-Ukraine conflict had had an impact on the sustainable development of the African continent. These include rising fuel and food prices, inflation, socio-economic instability and unsustainable debt.

These two crises highlight the urgent need for a paradigm shift in Cameroon's economy. In 2022, the Head of State, His Excellency Paul BIYA, already drew the attention of the Cameroonian people to the consequences of this crisis. In his address to the nation on 31 December 2023 and his message to young people on 10 February 2024, he laid the foundations for an economy based on import-substitution. And the CRFC, an operational instrument for implementing the national import-substitution policy, is contributing to the development of this innovative economic model.

Since 2018, CAARD/CRFC has been working with MINEPAT and the sectoral administrations concerned to carry out feasibility studies of the reference

situation of 11 growth sectors on the control of raw materials in order to supply future processing plants with derived products and by-products in order to substitute them for imported products and by-products.

The problem identified was the lack of value chain structuring in the various growth sectors. The causes: inflation, the balance of trade deficit, the lack of funding for the agro-pastoral sector, insufficient productivity, the low processing capacity of our raw materials, the non-conformity of products from small-scale processing, inaccessibility to the local and international markets, and many others.

In order to solve this problem, the CRFC has set itself the goal of working on three fundamental pillars: controlling the market, increasing productivity through improved seeds and mastering modern production techniques.

Import-Substitution, the CRFC's quarterly newsletter, is intended to showcase the structuring of our reference growth sectors, from seed to market, including the production, mechanisation, transport, and processing of our raw materials.

Through the mobilisation of both international and local funding, the champion companies and import-substitution satellites resulting from the CRFC «Cluster» model are gradually developing with a view to industrialisation, the driving force behind our economic stability and above all, our emergence by 2035.

AVAILABILITY OF RAW MATERIALS

CASSAVA AND ONION SEED FIELDS LAUNCHED

The official launching ceremony of seed fields for clusters of the Growth Sectors Network Centre project for cassava in the localities of Sangmelima in the South Region, Bankim in the Adamawa region, Mbandjock in the Centre region and Foubot in the West region and onion in the locality of Mora in the Far North Region took place from January 15 to 27, 2024 under the supervision of a joint mission made up of MINEPAT, MINFI, CRFC and MINADER.

The first team at the Sangmelima locality of Binjam for the Champion Sotramas company was led by the Head of Mission, the National Coordinator of the Growth Sectors Network Centre and had the following members ; the National Technical Director of the Growth Sectors Network Centre, a representative of ministries, two experts from the Growth Sectors Network Centre, two drivers, local authorities implicated in the project such as the Governor of the South region, the SDO of the Dja and Lobo Division and the DO of the Sangmelima Sub Division, the DO of Meyomessala Sub Division, Sotramas Board Chair, the DG of Sotramas and the Mayor of Sangmelima Council.

The second team at Bankim and Foubot in the localities of Ngatti and Fossam for the BALFRAT COOP CA and MANIOC CAM had as Head of Mission, the Director General of Planning and Regional Development, MINEPAT had as members; Technical Adviser N°3 at MINEPAT who is the Head of Legal Affairs at MINEPAT, the National Coordinator of the Growth Sectors Network Centre, a representative of ministries, three experts from the Growth Sectors Network Centre, three drivers, the DOs of Foubot and Bankim Sub Divisions and the Mayors of the Foubot and Bankim councils.

The third team at Mbandjock in the locality of Mekomba for the JIBU SCOOPS SA Champion Company was led by an expert of the Growth Sector Network Centre, Bitjoka Phillipe as Head of Mission with the following

members; a representative of ministries, an expert from the Centre, local administrative authorities and the Mayor of the Mbandjock council.

And the 4th team in Mora in the locality of Magdeme and Kossapour for the Decouverte du Sahel Champion company was led by the National Technical Director of the Growth Sectors Network Centre and had as members; the Far North Regional Delegate of MINEPAT, Far North Regional Delegate of MINADER, a representative of PADFA, the DOs of Mora and Tokombere Sub Divisions, the Mayors of Mora and Tokombere councils and traditional authorities.

The field trip by each of the four teams was marked by the demonstration of engines for the start of the clearing operations of at least a hectare and a technical working session in a hall for the signing of the PVs. At the end of the mission, each team drafted a mission report and the general report was made up of the compilation of the four teams' reports. The mission was taken care of by the budget of the Growth Sectors Network Center.





PRODUCTION DE LA MATIÈRE PREMIÈRE

LES MARCHÉS DE 132 HA DE CHAMPS SEMENCIERS DE MANIOC ET D'OIGNON DÉJÀ LANCÉS

Le CRFC a fait un pas de plus dans sa marche à travers les travaux de mise en place des champs semenciers de manioc et d'oignon. Au total, 132 hectares (ha) ont été lancés, soit 88 ha de manioc qui permettront de produire environ 22 000 000 de boutures et, 44 ha d'oignons qui vont produire 88 tonnes de semences graines. L'exécution de ces marchés est l'objet d'une commande publique du Ministère de l'Economie de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT), attribuée aux prestataires sous le suivi technique du Projet CRFC pour le compte du Plan de Travail Annuel Budgétisé (PTAB) de l'année 2024. Il convient également de noter qu'au cours de l'année 2023, le CRFC a accompagné des entreprises championnes à la mise en place de 163 hectares de champs semenciers de manioc qui produiront environ 40 750 000 de boutures.

Le lancement de ces travaux de mise en place des champs semen-

ciers s'est effectué par une mission conjointe CRFC, MINEPAT, MINFI, MINADER et Entreprises Cham-

**MARCHÉS OBJET DE GRÉ À GRÉ
N°5591-231/MINMAP/SG/DG-
MAS-DGMI/DMSPI-DMAI/CE1/
CEA7 DU 1ER NOVEMBRE 2023**

Champs semenciers manioc de 22 hectares chacun

- Village BINYAM, localité situé entre les arrondissements de Sangmelima et de Meyomessala, département du Dja-et Lobo, région du Sud
- Village MEKOMBA, localité de Mbandjock, département de la Haute-Sanaga, région du Centre
- Village NGATTI, localité de Bankim, département de Mayo-Banyo, région de l'Adamaoua
- Village MOGNY KOUFFIN, localité de Foubot, département du Noun, région de l'Ouest

Champs semenciers d'oignons de 22 hectares chacun

- Canton de MAGDEME, localité de Mora, département du Mayo-Sava, région de l'Extrême-nord
- Canton de KOSSA, localité de Mora, région de l'Extrême-nord

piennes du 15 au 27 Janvier 2024 dans les localités de : Sangmélima, Mbandjock, Foubot et Bankim pour la filière manioc ; et la localité de Kossa et Magdeme dans l'arrondissement de Mora pour la filière oignon.

Les activités relatives à ce lancement ont connu une forte mobilisation des autorités administratives locales, traditionnelles et leurs populations ; les collectivités territoriales décentralisées (CTD) ; les organisations de la société civile, les populations et les entreprises championnes. Les prestataires chargés du marché ont étalés le plan d'exécution de ces travaux sur une période de trois mois.

Au cours de la cérémonie de lancement solennelle riche en sons et couleurs, les parties prenantes à ce grand moment ont pu partager les informations relative à l'exécution des travaux, au contexte, aux enjeux et aux défis liés à la mise en place de ces champs semenciers qui inaugure l'entrée de ces localités dans l'ère de l'industrialisation.



IMPORT - SUBSTITUTION

A TRADE POLICY BANNING THE IMPORTATION OF FOREIGN GOODS WHILE BOOSTING LOCAL PRODUCTION

The Import Substitution Policy is a strategy crafted by the government under the trade policy that seeks to abolish the import of foreign products while encouraging production at the local level. It is aimed at changing the economic structure of the country by replacing foreign goods with domestic ones heavily consumed by the population.

The Head of State announced last December 31, 2023 in his address to the nation “the Three-Year Integrated Import Substitution Plan for 2024-2026 should help to reduce the negative impact of imports on our trade balance by strengthening our food sovereignty”. Its deficit is estimated at just over FCFA 1 500 billion per year and the country could economize FCFA 136 billion annually. As stated in the National Development Strategy 2020-2030, NDS30 “a voluntary structural transformation of the national productive fabric by introducing fundamental changes to the economic, social and cultural structures to promote an endogenous and inclusive development while preserving the opportunities of future generations. The goal is to make Cameroon a new industrialized country as stipulated in the Long Term Development Vision. It particularly intends to revitalize the industrial and manufacturing sector by promoting local consumption and “Made in Cameroon” in all areas of national economy.”

According to the Economy Minister, Alamine Ousmane Mey in an excerpt of his editorial in MINEPAT Report

Magazine N°004 of last February 2023, “agriculture accounts for more than 40% of the active population, with a primary sector that contributes nearly 20% GDP, it is obvious that any disruption in the supply of fertilizers and the absence of certain agricultural products in the markets such as wheat, have immediate consequences for food. The acceleration of the implementation of the national import substitution policy in perfect coherence with the National Development Strategy 2020-2030 is undoubtedly the royal road to great food sovereignty and security.”

The National Coordinator of the Growth Sector Network Centre project, Simon Yonga Bakalak decried that “information published on External Trade in 2021 by the NIS indicates that government spent a total of FCFA 3 871 4 billion on importation representing an increase of FCFA 466,2 billion between 2019 and 2021. Animals and rain animals products such as milk, meat, fish and shellfish constituted 4,56% of the total importations, with FCFA 135, 168 billion for fish and shellfish and FCFA 32 929 billion for milky products.”

He announces “a gain of FCFA 235 billion each year from importation expenditure of reference derived products of growth each year as from 2029. The creation of about 374, 691 direct jobs and at least 100 000 indirect jobs, a margin of FCFA 5 283 billion 946 million 408 thousand 716 frs for the first three sectors; production, transformation and the commercialization of products and sub products.”



FILIÈRES DE CROISSANCE

La valeur ajoutée pour booster l'économie

L'un des principaux piliers sur lequel est adossé le projet Centre de Réseaux des filières de croissance (CRFC), au Cameroun, est la valorisation des chaînes de valeur des systèmes productifs des filières de croissance, qui passe par l'installation des unités de transformation industrielles d'import-substitution à grande échelle. Qu'est-ce que c'est donc qu'une filière de croissance ?

D'après certains économistes, la filière en soi représente « l'ensemble des agents qui contribuent directement à la production puis à la transformation et à l'acheminement jusqu'au marché de réalisation d'un même produit agricole ou d'élevage. » Une filière est dite « de croissance » lorsqu'elle comporte une forte valeur ajoutée. Pour la période 2020-2030, le CRFC en tant qu'instrument opérationnel de la Stratégie Nationale de Développement (SND30) pour la matérialisation de la politique de l'import-substitution, a retenu 12 filières de croissance à savoir : manioc, café, cacao, aquacole, oignon, palmier à huile, bois, coton-textile-confection, maïs, bovine laitière, tomate, mécanisation industrielle. Une enveloppe de 290 milliards de FCFA levée au mois de juin 2023, dédiée au démarrage des activités du Centre, servira dans un premier temps, à la mise en œuvre de cinq (05) filières dites « prioritaires » identifiées comme ayant une forte valeur ajoutée. Il s'agit du manioc, oignon, palmier à huile, aquacole et bois. L'objectif global étant de réduire de 50% les importations des sous-produits et produits dérivés.

Les indicateurs de moyen portent sur la mise en place au niveau local, par filière de croissance de référence, d'une

unité industrielle de grande capacité de transformation aux standards internationaux, calquée sur le modèle économique du « Cluster ». Celui-ci a été retenu comme solution pour porter le développement économique des « filières de croissance ».

2024 LES FILIÈRES PRIORITAIRES

MANIOC

Il s'agit notamment de la mise en place des champs semenciers de 22 ha chacun à Binyam (Sangmélina), Mogny Kouffin (Foumbot), Mekomba (Mbandjock) et Ngatti (Bankim).

OIGNON

Des travaux de mise en place des champs semenciers de 22 ha sont annoncés respectivement à Magdeme et à Kossa dans l'arrondissement de Mora.

PALMIER A HUILE

L'heure est à l'identification des acteurs actifs de la filière et à la structuration des acteurs identifiés en clusters. Il s'agit aussi d'accompagnement à l'opérationnalisation de ceux qui sont déjà mis en place.

BOIS

Des business plan sont réalisés au profit des différentes entreprises qui seront mises en place dans le cadre de la convention entre le projet Ciblo et l'entreprise Megalux Industries. L'on note aussi la formalisation d'une convention quadripartite entre le CRFC, CIBLO, VISION CONFORT et l'entreprise de négoce

AQUACOLE

Une ferme aquacole est en construction pour un montant global de 350 millions de francs CFA TTC dans l'Arrondissement de la Dibamba ainsi qu'une centrale d'achat d'aliment poisson, bétail et matériel aquacole d'un montant global de 150 millions de francs CFA. Une ferme aquacole est également annoncée dans la même localité.



MODÈLE CLUSTER

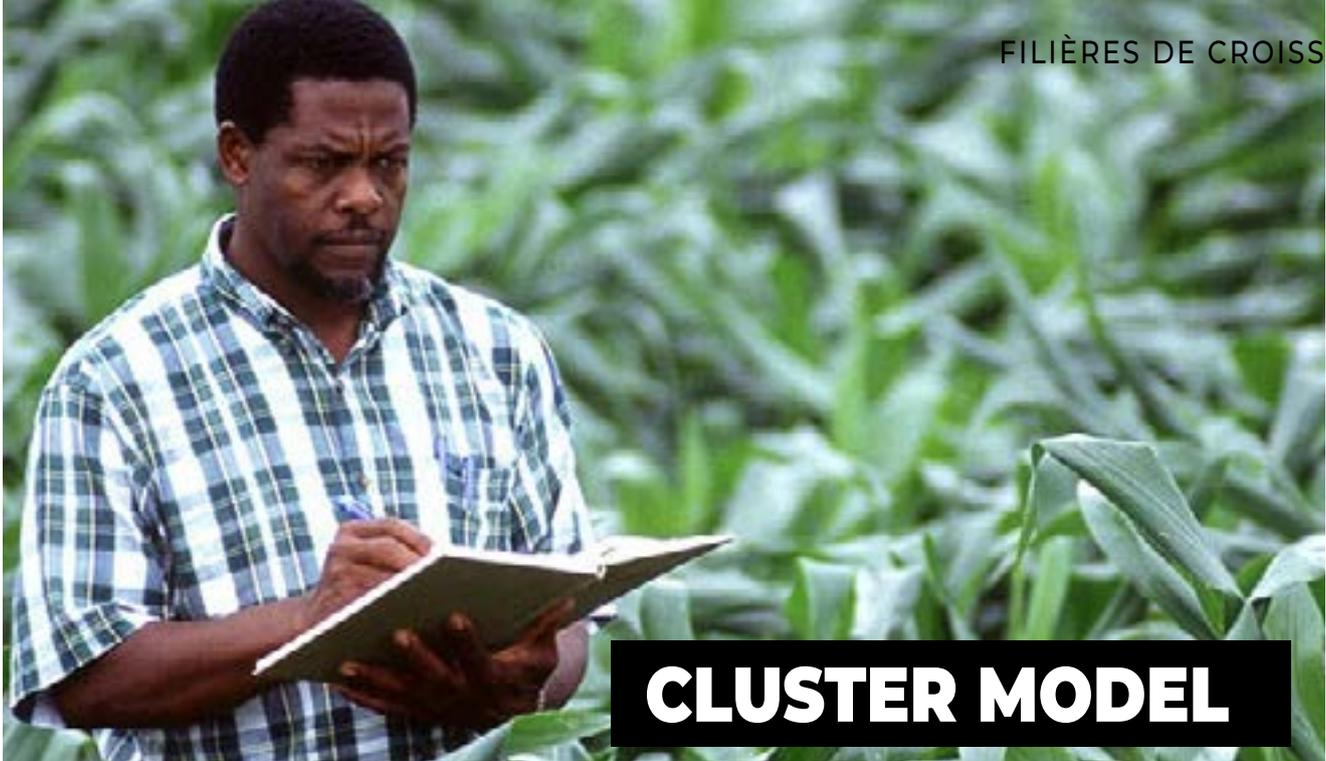
UNE CONTRIBUTION INNOVANTE DU CRFC POUR LA MATÉRIALISATION DE LA POLITIQUE NATIONALE DE L'IMPORT-SUBSTITUTION

Le constat est cinglant. L'économie camerounaise est restée une économie de consommation basée sur l'imposition et la taxation plutôt qu'une économie de production. Pourtant, il y a un marché à conquérir de l'intérieur ! La mission confiée au Centre de Réseaux des filières de Croissance (CRFC) par l'Etat consiste à changer de paradigme. Il a pour tâche d'organiser et de structurer les filières en « Clusters ». Un modèle économique gagnant entendu comme une concentration d'activités regroupées autour d'un secteur ou d'une filière. C'est une stratégie mise en place par filière de croissance retenue, et portée par une entreprise championne d'import-substitution interconnectée à des entreprises satellites assurant la maîtrise de la matière première. En termes clairs, les entreprises dites « championnes » sont spécialisées dans la transformation industrielle et mettent un produit ou sous-produit sur le marché d'import-substitution. Les entreprises « satellitaires » qui gravitent autour des premières comme la lune autour de la Terre, ne sont pas moins spécialisées mais, apportent la semence, le transport et la commercialisation. Le CRFC vient ainsi spécialiser chacune de ces filières de croissance en facilitant leur installation et en quêtant leur efficacité. Ainsi, selon son indicateur de moyen, il est envisagé, d'une part, la mise en place au niveau local de

quatorze (14) entreprises championnes industrielles de grandes capacités de transformation des matières premières orientées dans l'import-substitution, et d'autre part, la création d'un Centre technique de traitement de qualité et d'élaboration de normes aux standards internationaux, en vue de faciliter et de garantir l'accès de nos produits au marché local et international. Il s'agit là d'une véritable révolution industrielle dont les retombées économiques se déclinent en termes de gain sur la facture annuelle des importations des produits dérivés des filières de croissance de référence et de création de nombreux emplois directs et indirects.

SCHEMA D'UN CLUSTER CRFC





CLUSTER MODEL

A SOLUTION TO **BOOST** LOCAL PRODUCTION

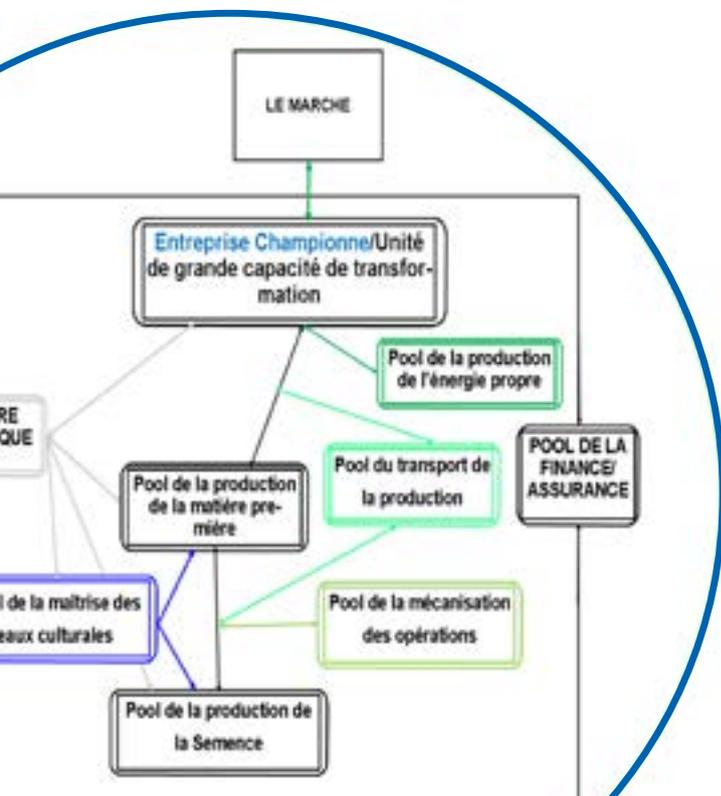
The idea is to implement this economic model by selecting the growth sector, which is supported by champion import-substitution company interconnected with satellite companies. The Growth Sector Network Centre project presents the “cluster” economic model as a solution to boost local production.

The cluster is understood as a concentration of activities grouped around a sector, a strategy which will be implemented by the chosen growth sector and supported by

an import-substitution champion company and specialized satellite companies. The cluster system is materialized by an agro-ecological zone, with a positive impact on job creation and reduction in poverty levels. Likewise, it makes a contribution to improving the offer of agro-pastoral entrepreneurial training in quality and quantity, to improving the level of industrialization of the country and to improving the balance of Cameroon’s trade balance, improving the tax base and strengthening food security.

The initiative has attracted the support of several partners for the implementation of the project.

Agreements have been signed with the Centre d’Appui aux Actions Rurales de Développement (CAARD), the CRFC’s implementing agency. Similarly, MoUs were signed with international partners. These are : KONTROLMATIK, a Turkish company producing energy; GANTEK Group SA, a Turkish company preserving onions; COCOA VALLEY, in Switzerland, producing cocoa powder, mass and butter; SACHSER in Brazil, manufacturing machines to process cassava; GEA in Denmark, manufacturing machines to produce instant coffee; TELA METAL in Brazil for the manufacture of floating cages for sea fish farming; UMay GROUP for the manufacture of machines for the production of yarn, textiles for hospitals, baby nappies and accessories; Koudifs Animal Nutrition in Holland for the production of fish feed and fry.



Edith Rachel FOTSO

“ La collaboration avec le CRFC nous offre l’opportunité d’explorer et de diversifier de nouvelles sources d’approvisionnement d’huile de palme brute ”



La présidente Directrice Générale de la Société Camerounaise de Savonnerie (SCS) SA revient sur les avantages d'une collaboration avec le CRFC

Madame Fotso Edith Rachel, vous êtes à la tête de SCS SA, entreprise spécialisée dans la transformation de l’huile de palme brute et située dans la ville de Bafoussam, quel est l’apport du CRFC dans le développement de votre projet aujourd’hui?

L’apport du Centre de Réseaux des Filières de Croissance dans une perspective à court terme est espéré positif. Bien que notre entreprise soit spécialisée dans la transformation de l’huile de palme brute, la collaboration avec le CRFC nous a permis d’explorer de nouvelles opportunités et d’envisager la diversifications de nos activités. Le projet nous a fourni un soutien précieux en termes de recherche, étude et montage de nos divers business plans, des orientations et mise en relation pour améliorer l’efficacité de notre processus d’acquisition des matières premières.

La collaboration avec le CRFC nous a permis d’établir des partenariats stratégiques avec d’autres acteurs de l’industrie agroalimentaire, ce qui a renforcé notre positionnement sur le marché et élargi notre réseau d’approvisionnement.

En résumé, l’apport du CRFC dans notre projet chez SCS SA se traduit par une innovation accrue, une diversification des sources d’approvisionnement des matières et des opportunités de croissance à long terme pour notre entreprise.

Le CRFC a contribué à la mise en réseau entre votre entreprise et BEGAS BTP SARL qui fait dans la production de l'huile de palme brute à Meyomessala dans la région du Sud, quelle est la plus-value de cette relation d'affaire?

Cette relation d'affaires facilitée par le CRFC avec BEGAS BTP SARL représente une valeur ajoutée significative pour notre entreprise. Tout d'abord, elle nous permet d'établir un partenariat solide avec un producteur d'huile de palme brute, ce qui garantit un approvisionnement fiable en matière première pour notre processus de transformation.

En outre, cette collaboration nous offre l'opportunité d'explorer de nouvelles sources d'approvisionnement et de diversifier nos sources d'huile de palme brute. Cela réduit notre dépendance à l'égard d'un seul fournisseur, surtout étranger, et renforce notre résilience face aux fluctuations du marché ou aux contraintes d'approvisionnement.

De plus, cette relation d'affaires nous permet d'établir des synergies avec BEGAS BTP SARL, notamment en termes de partage de connaissances et de bonnes pratiques dans le domaine de la production d'huile de palme brute. Nous pouvons également envisager des initiatives de développement commun ou des projets de Recherche et Développement (R&D) qui bénéficieront à nos deux entreprises. En résumé, la relation d'affaires avec BEGAS BTP SARL, facilitée par le CRFC, renforce notre chaîne d'approvisionnement.

La matière première nécessaire à la transformation de vos produits et sous-produits dérivés était importée de l'étranger notamment d'Europe et d'Asie. A travers des conventions signées avec des producteurs enregistrés au CRFC, vous avez l'opportunité de vous approvisionner localement. Comptez-vous poursuivre avec cette politique de nationalisation de vos matières premières ?

Notre engagement envers la nationalisation de nos matières premières est un aspect essentiel de notre stratégie de développement durable et de notre contribution à l'économie locale.

La transition vers l'approvisionnement local en partena-

riat avec des producteurs enregistrés au CRFC est une étape significative dans cette direction.

Nous envisageons certainement de poursuivre avec cette politique de nationalisation des matières premières pour plusieurs raisons. Tout d'abord, cela renforce notre responsabilité sociale en soutenant les producteurs locaux et en stimulant l'économie régionale. Ensuite, cela réduit notre dépendance aux importations et aux fluctuations des marchés internationaux, ce qui accroît notre résilience et notre stabilité opérationnelle.

De plus, travailler avec des producteurs locaux nous offre une meilleure traçabilité et un contrôle de qualité accru sur nos matières premières, ce qui se traduit par des produits finis de meilleure qualité pour nos clients.

Quelles sont aujourd'hui vos perspectives en termes d'affaires ?

Nos perspectives commerciales actuelles sont encourageantes et orientées vers la croissance. Nous continuons à consolider notre position sur le marché local tout en explorant de nouvelles opportunités d'expansion.

Nous envisageons de diversifier notre gamme de produits en introduisant de nouvelles lignes de produits répondant aux besoins émergents des consommateurs, tout en maintenant notre engagement envers la qualité et la durabilité. Cette diversification nous permettra de renforcer notre présence

sur le marché et d'atteindre de nouveaux segments de clients. De plus, nous sommes également intéressés par l'exploration de partenariats stratégiques et d'alliances avec d'autres acteurs de l'industrie, tant au niveau national qu'international, afin de renforcer notre réseau de distribution et d'accéder à de nouveaux marchés.

En termes de développement futur, nous sommes résolus à poursuivre notre engagement envers l'innovation, la durabilité et la responsabilité sociale. Nous continuerons à investir dans la recherche et le développement de nouvelles technologies et pratiques pour améliorer notre efficacité opérationnelle et réduire notre empreinte environnementale.

En résumé, nos perspectives d'affaires sont positives et axées sur la croissance, la diversification et l'innovation, tout en restant fidèles à nos valeurs et à notre engagement envers le respect des orientations du SND 30 déclinée par le Chef de l'Etat.

“ **Notre engagement envers la nationalisation de nos matières premières est un aspect essentiel de notre stratégie de développement durable et de notre contribution à l'économie locale.** ”



FILIÈRE AQUACOLE PLUS DE 1000 PROMOTEURS DÉJÀ IDENTIFIÉS AU CRFC

La filière aquacole constitue l'une des priorités de la feuille de route 2024 du Centre de Réseaux des Filières de Croissance (CRFC). De manière consécutive, le projet a organisé à son siège des réunions techniques dans le but d'accompagner les acteurs de la filière inscrits dans son fichier.

La stratégie mise en place vise à promouvoir 10 fermes aquacoles industrielles appelées « Gros Porteurs ». Dans ce contexte, le « gros porteur » est une entreprise championne capable de produire en moyenne 150 à 200 étangs hors sol avec une capacité minimale de production de 3000 tonnes de poissons par cycle. Le défi est d'assurer d'une part la sécurité alimentaire par une offre suffisante de nature à satisfaire la demande nationale à long terme, et d'autre part à réduire des importations de poissons

en vue de renverser la tendance déficitaire de la balance commerciale de l'aquaculture au Cameroun.

En outre, il est prévu le développement de 1000 entreprises satellites aquacoles portées par les 10 « Gros Porteurs », capable de produire chacune un minimum de 20 tonnes de poissons de table par cycle de production au démarrage.

Pour ce qui est des petits promoteurs, un fonds de solidarité généré par les marges bénéficiaires des « Gros Porteurs » et des satellites sera mis en place pour un soutien dans une perspective de l'autofinance-

ment du développement de la filière et la pérennité de la compétitivité. Il faut préciser que le CRFC a déjà identifié trois « Gros Porteurs », notamment à la Dibamba, Nachtigal et Kribi.

Au terme de la rencontre, une convention cadre de partenariat pour la matérialisation de la politique d'import-substitution « filière aquacole », a été signée entre le Centre de Réseaux des Filières de Croissance (CRFC) et l'Organisation Interprofessionnelle pour le Développement de l'Aquaculture au Cameroun (OIDAC), avec le financement de la Société Commerciale des Banques (SCB) Cameroun et l'encadrement institutionnel du Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA). Ce dernier est chargé de veiller à la conformité du poisson de table à travers ses brigades de contrôle des activités.

LES CHIFFRES(Commerce Extérieur du Cameroun en 2022)

Statistiques 2022 des importations du poisson au Cameroun

Poissons et crustacés

- Importation : **242 342 tonnes**
- Valeur monétaire des importations : **203 385 millions FCFA**

Poissons de mer congelés

- Importation : **241 933 tonnes**
- Valeur monétaire des importations : **202 682 FCFA**

ETOUNDI JEANNE

“ Cette convention a pour but d’accroître la production nationale de poisson à travers la mise sur pied des clusters aquacoles dans chacune des 10 régions du Pays ”



Quelle est la plus-value de l’interprofession dans la matérialisation de la Politique Nationale de l’Import-Substitution ?

Pour la matérialisation de la politique d’import substitution, l’OIDAC organise la production pour que celle-ci s’intensifie. Une production intégrée à chaque maillon de la chaîne de valeur. Aussi, l’interprofession mobilise les industriels afin d’investir dans la filière. Aujourd’hui, l’heure est à la production intensive et industrielle afin de garantir et satisfaire aux besoins des agro-industries.

En date du 20 mars 2024, une Convention Cadre de Partenariat pour la matérialisation de la Politique d’Import-Substitution « filière aquacole » a été signée entre le CRFC et l’OIDAC, quelle est l’apport de cette convention pour les aquaculteurs ?

Cette convention a pour but d’accroître la production nationale

de poisson à travers la mise sur pied des clusters aquacoles dans chacune des 10 régions du Pays. Chaque Cluster est constitué d’un Gros porteur, c’est-à-dire un industriel qui opère sur toute la chaîne de valeur (alevinage, grossissement, conservation, transformation et commercialisation), et autour de lui gravite des producteurs satellites qui seront une centaine. Le gros porteur doit avoir à cet effet une capacité mensuelle de production minimale égale à 3000 tonnes de poisson, tandis que les satellites devront avoir une capacité variant de 25 à 500 tonnes par mois.

Pour les aquaculteurs, la convention permettra de bénéficier des économies d’échelle en matière d’acquisition des intrants (alevins, aliments), mais aussi d’avoir un marché garanti, car les aquaculteurs verront leurs productions entièrement rachetées par les gros porteurs. Aussi, cette convention donne la possibilité aux aquaculteurs de disposer d’un guichet de financement, notamment la SCB bank qui s’est rendu disposée à financer les projets des aquaculteurs sous l’accompagnement de l’OIDAC et du CRFC.

Les importations du poisson de table au Cameroun sont estimées à 300 000 tonnes par an, peut-on espérer avec la nouvelle dynamique CRFC-OIDAC, diminuer ces importations et assurer la consommation du poisson produit localement ?

L’objectif pour l’OIDAC à travers cette convention est de réduire de 50% les importations dans les 3 prochaines années. D’ici 3 ans, si chaque cluster est mis en place avec une capacité de 4000 tonnes par mois, on pourra largement dépassée une production annuelle de **400 mille tonnes** et par conséquent, nous pourrions dire que nous avons gagné la bataille contre les importations de poisson.



CONCERTATION

LE MODÈLE CLUSTER VALIDÉ PAR LES PROMOTEURS DE LA FILIÈRE PALMIER À HUILE



Pour le compte de l'année 2024, le CRFC a retenu dans sa feuille de route, les activités prioritaires pour la filière palmier à huile. Il s'agit de la mise en place : d'une centrale d'achat d'huile ; d'une usine de fabrication de la cartonnerie ; d'une palmeraie de 3000 hectares ; d'une usine de production de la margarine ; d'une usine d'engrais ; et d'une usine de savonnerie.

Aussi, le CRFC prône pour la réduction des cotations d'importations d'huile de palme de 50% d'ici 2030. A cet effet, des réunions de concertation avec les promoteurs de cette filière à savoir SCS (Société Camerounaise de Savonnerie), BEGAS SA, BELLE FOLIE SA et COPROPALM 3N ont été organisée, dans le but de leur présenter le modèle cluster de

la filière palmier à huile mis sur pieds par le CRFC.

Il ressort de ces échanges que le cluster palmier à huile sera constitué d'une entreprise championne qui va transformer les noix de palme en huile de palme, et de différentes entreprises satellites qui devront travailler dans la production de la matière première (semence et champs de production) ; le transport ; la mécanisation ; la production de l'énergie électrique ; le centre technique. Ces différents acteurs devront travailler de façon interconnectée. L'objectif étant de permettre aux entreprises de transformation d'accéder facilement à la matière première. Le cluster palmier à huile se présente comme une opportunité pour les acteurs de la filière de se faire des bénéfices avec la réduction des coûts d'investissements, la disponibilité de la matière première, l'augmentation des productions et la revalorisation des prix des noix de palme. Les différentes rencontres ont permis de faire l'état des lieux de la filière palmier à huile au Cameroun et de poser des jalons d'une collaboration entre les différents maillons de la chaîne.

LES CHIFFRES (Institut National de la Statistique (INS))

Statistiques 2022 des importations d'huile de palme au Cameroun

- Importation : **143 000 tonnes**
- Consommation nationale : **400000 tonnes**
- Production nationale : **257 000 tonnes**
- Valeur monétaire des importations : **estimée à 103 719 milliards de FCFA**

FILIÈRE BOIS

Dans le cadre de la matérialisation de la politique Nationale d'import-substitution, le Centre de Réseaux des Filières de

Statistiques 2022 des importations du bois et ses dérivés

Bois et ouvrages en bois

- Importation : **3691 tonnes**
- Valeur monétaire des importations : **2491 millions FCFA**

Pâte de bois, déchets de papier

- Importation : **4103 tonnes**
- Valeur monétaire des importations : **3431 millions FCFA**

Pâte de bois; papiers et ses applications

- Importation : **114 576 tonnes**
- Valeur monétaire des importations : **111 478 millions de FCFA**

LE CRFC FIXE LES BASES DE COLLABORATION

croissance (CRFC), au Cameroun a organisé dans ses locaux des réunions de concertations techniques avec les promoteurs de la filière bois : Complexe Industriel Intégré de Transformation de Bois de Lomié (Ciblo), et Vision confort, entreprise spécialisée dans l'ameublement à travers MEGALUX. Objectif, construire une fondation autour de cette filière. Il a également été question de présenter la situation de référence de la filière bois au Cameroun et le cadre du partenariat entre le CRFC, et les promoteurs de cette filière.

Les données recueillis auprès du Ministère de la Forêt et de la Faune (Minfop), démontrent que le Cameroun fait objet de fortes importations de mobilier en bois chaque année. Des importations qui sont faites par les grossistes, les détaillants et les consommateurs finaux dans le circuit de commercialisation des meubles.

Suite à cet état de chose, le CRFC se veut un cadre de concertation pour l'entreprenariat dans la filière bois, raison pour laquelle les différents maillons de la chaîne ont été ciblés pour la transformation locale de notre bois : car, « l'industrie du Bois doit être structurée par maillon dans un écosystème évolutif » a déclaré le Coordonnateur National du CRFC dans son discours adressé aux promoteurs de la filière.



Satisfaction après la signature des accords avec l'entreprise Deik en Turquie.



Échange de parapheur après la signature de convention entre le Coordonnateur National du CRFC et le Président Directeur Général de Kontrolmatik.



Poignée de main entre le Coordonnateur National du CRFC et le Président Directeur Général de Umay Group, après la signature d'un MOU en Turquie.

COOPÉRATION

LES PARTIES PRENANTES ADHÈRENT A LA VISION

Depuis 2022, le CRFC a signé de nombreuses conventions et Mémorandums d'entente avec des tiers en vue de contribuer à la matérialisation de la politique de l'import substitution.

Après l'ère des consultations et des concertations, le CRFC se plonge dans la matérialisation de la vision à travers la recherche de la provision. Pour y parvenir, plusieurs partenariats à l'échelle nationale et internationale sont signés et certaines en gestation. Cette étape a permis de matérialiser le démarrage effectif des activités sur le territoire. Les conventions signées depuis 2022, par le Centre de Réseaux des filières de Croissance, marquent un tournant décisif dans la mise en œuvre du projet au Cameroun. Ainsi, les administrations publiques, les investisseurs étrangers et locaux, les banques locales, les organisations patronales, les organisations de la société civile, les Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD et toutes les composantes de la nation se mobilisent pour faire du rêve CRFC une réalité institutionnelle.

Fort de la pertinence dans sa volonté de contribuer à la transformation structurelle de l'économie locale, un atelier de plaidoyer de deux jours s'est organisé à Yaoundé du 22 au 23 juin 2023, avec la participation effective des secteurs et des acteurs impliqués dans la

chaîne de production des modèles économiques mis en place par le CRFC. Cet atelier a été une occasion particulière pour CRFC de sensibiliser l'ensemble des parties prenantes afin de relever les défis, les enjeux de l'heure et de faciliter l'accès aux financements publics et privés pour le rayonnement des entreprises championnes d'import substitution.

LES MoU SIGNÉS

1. KONTROLMATIK, entreprise Turquie pour la production de l'Energie ;
2. GANTEK Group SA, entreprise Turquie pour la conservation de l'oignon ;
3. COCOA VALLEY, en Suisse pour la production de la poudre, la masse et le beurre de cacao ;
4. SACHSER au Brésil pour la fabrication des usines de transformation de Manioc ;
5. GEA au Danemark pour la fabrication des machines de production de café instantané ;

CONVENTIONS SIGNÉES

1. Convention de partenariat n°00001/ MINEPAT/CAARD du 04 avril 2022 relative à la mise en œuvre du Centre

- de Réseaux des Filières de Croissance (CRFC) au Cameroun ;
2. Convention de partenariat entre le CAARD et la Turkish and Cameroon Businessmen's Association signée le 23 août 2022 ;
3. Convention de partenariat entre le CAARD et la Russian Business Centre ;
4. Convention de Partenariat entre le CAARD et l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) ;
5. Convention de partenariat entre le CAARD et l'Organisation interprofessionnelle de Développement de l'Aquaculture (OIDAC) au Cameroun.



FINANCEMENT DES FILIÈRES

LES BANQUES LOCALES S'IMPLIQUENT

Des établissements financiers camerounais valident le financement des projets relatifs à la réalisation des activités du Centre de Réseaux des Filières de Croissance.

L'implication des banques locales dans le projet CRFC est attendue à trois niveaux : le financement des investissements en équipements et investissements lourds, l'assistance technique et l'accompagnement des petites structures.

S'agissant des investissements en équipements et investissements lourds, c'est un cadre direct dans lequel les entreprises championnes trouvent l'entièreté de leurs financements au niveau local. Sans exclure de crédit-bail avec le transfert de technologie provenant de l'étranger. Ainsi les banques locales accompagnent les entreprises dans le montage des lettres de crédit. Les équipementiers étrangers, à travers le crédit-bail, viendront implanter les usines et les livrer clés en main. Tout en gardant l'entièreté de la propriété jusqu'au remboursement total de l'investissement. Le second niveau d'implication des banques locales est l'assistance technique. Elle consiste en la structuration des schémas de financement et la sélection des partenaires financiers qui se heurte généralement à la contrainte des modules de financement à l'international.

Le dernier niveau d'implication est l'accompagnement des petites structures car, dans le dispositif du



CRFC, il y a des entreprises championnes qui sont des unités industrielles de grande capacité de transformation. Autour d'elles gravitent des PME et PMA qui sont des preneuses d'ordre et des fournisseuses de services nécessaires pour l'atteinte des objectifs de marché des « championnes ».

Ce système de financement mis en place repose, pour une grande partie, sur la garantie de portefeuille de l'Etat qui a été décernée aux entreprises en 2024 pour un volume de 200 milliards de FCFA. L'enveloppe devrait être revue à la hausse afin de leur permettre d'être plus efficaces.

COOPÉRATION

LA MISSION ÉCONOMIQUE BRÉSILIENNE AU CRFC

Du 27 novembre au 1er décembre 2023, des opérateurs économiques et institutions brésiliens ont pris part à la mission économique et commerciale coorganisée par l'Ambassade du Cameroun au Brésil et la Chambre de commerce Brésil-Cameroun en collaboration avec l'Ambassade du Brésil au Cameroun et l'Agence de promotion des investissements du Cameroun. Ce voyage d'affaire avait pour objectif « d'échanger avec les chefs d'entreprises camerounais pour un partenariat gagnant-gagnant », susceptible de se matérialiser dans un proche avenir par la signature des contrats d'affaires, mais aussi créer des joint-ventures pour les PME et PMI camerounaises qui ont besoin de renforcer de leurs capacités techniques et technologiques pour faire un véritable bond en avant vers l'émergence souhaitée.

Les opérateurs économiques brésiliens présents au

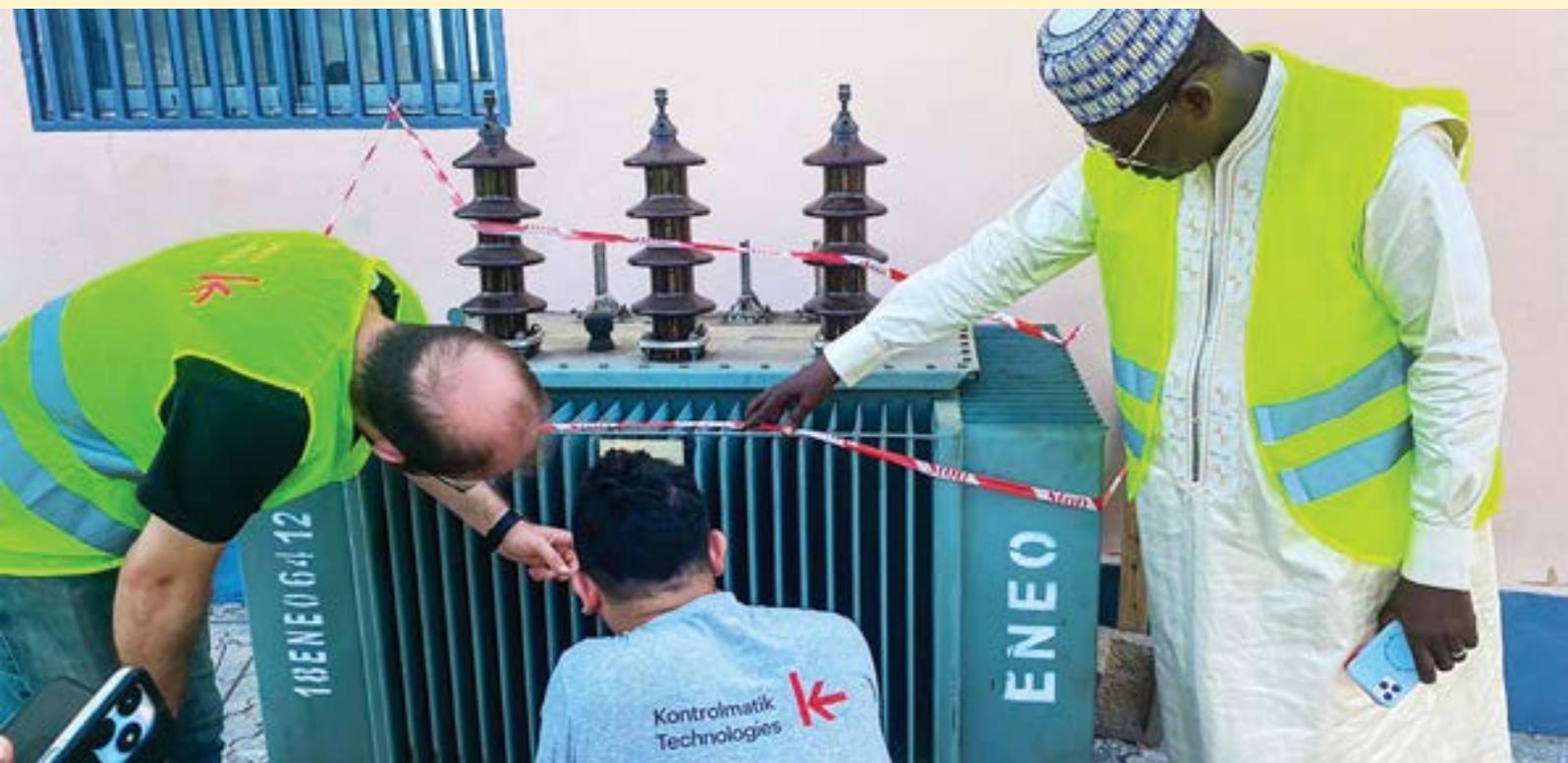
Cameroun sont issus des secteurs de l'énergie solaire, l'industrie, les BTP, la transformation du manioc et le machinisme agricole, l'agriculture et l'élevage, la recherche agricole et l'innovation, le transport intra-urbain, la sécurisation des documents et la fabrication du papier. Des secteurs qui rejoignent les filières prioritaires de référence du CRFC.

C'est dans cet optique que les équipementiers Sachser et Tela Metal signataires d'une convention avec le CRFC au Brésil en 2023 ont effectués une visite de travail dans les locaux du CRFC afin de rencontrer les entreprises championnes des secteurs du manioc, de l'oignon et de la mécanisation. Une descente sur le terrain a été parallèlement effectuée à l'usine de transformation industrielle de manioc de la Sotramas SA par le Président Directeur général de Sachser et ses équipes en vue d'établir un état de lieu et diagnostic de sa mise en marche.



APPROVISIONNEMENT EN ÉNERGIE

LES BASSINS DE PRODUCTION AURONT DES POOLS DE PRODUCTION D'ÉNERGIE PROPRE PREVUS POUR LES USINES D'IMPORT-SUBSTITUTION



Dans le but de garantir le fonctionnement stable des usines des entreprises championnes d'import-substitution des « Clusters » portés par les filières de croissance du Projet CRFC, une mission tripartite Minepat, CRFC et l'entreprise turque Kontrolmatik, s'est déroulée du 16 au 25 Octobre 2023 dans 11 localités à travers le Cameroun à savoir: MAKILINGAI pour la filière oignon, Djagalai pour la filière tomate, magba pour la filière maïs, Fombot, Bankim, Mbandjock, Sangmelima pour la filière manioc ,

Bafoussam pour la filière café, Esse pour la filière cacao et à Douala pour l'entreprise de maintenance des machines et de fabrication des pièces de rechange.

De façon globale, cette mission visait la collecte des informations liées aux paramètres techniques, spécifiques et nécessaires à la construction des « Pools » de production d'énergie propre, au profil des usines des entreprises championnes de transformation industrielle d'import-substitution des « Clusters » portés par les filières de croissance du Projet CRFC. L'objectif est de garantir le fonctionnement stable de ces usines. Il convient de noter que ces paramètres portent entre autres sur la source de production de l'énergie indiquée à cet effet, et les bilans de consommation énergétiques des différentes usines à construire.

Il faut rappeler que cette mission fait suite à un Memorandum Of Understanding (MOU) signé le 29 Aout 2023 à Ankara en Turquie, entre le CAARD /CRFC et KONTROLMATIK TECHNOLOGIES relatif à l'approvisionnement en énergie - électrique des usines et infrastructures industrielles dans le cadre du programme CRFC au Cameroun.



SOTRAMAS S.A

MISE EN SERVICE EN 2024

L'une des réalisations feuille de route 2024 du CRFC, est la mise en service de l'usine de transformation industrielle de manioc de la Sotramas SA située dans la ville de Sangmelima. L'étude technique de remise en service durable lancé le 05 janvier 2023 et le test grandeur nature effectué le 05 mai 2023, affichent un taux de réalisation de 100%.

Il sera question au cours du premier trimestre 2024 de lancer les travaux de remise en service. A cet effet l'équipementier brésilien Sascher, leader dans la transformation industrielle de manioc à grande échelle, a effectué une mission à l'usine de la Sotramas en décembre 2023 dans le but d'évaluer les besoins techniques et financiers utiles au démarrage effectif de l'usine. Les travaux de réhabilitation y afférentes débiteront en fin mars 2024.

Dans l'optique d'assurer et de garantir la matière première nécessaire au fonctionnement de

phares inscrite à la

l'usine, un marché relatif à l'aménagement des champs

semenciers de 22 hectares de manioc est actuellement en cours de réalisation à Binyam localité limitrophe des arrondissements de Meyomessala et de Sangmélina dans le département du Dja et Lobo, région du Sud. 102 Hectares de champs semenciers avaient déjà mis en place dans la localité de Sangmélina en 2023. Dans la même lancée, la mobilisation des financements pour la réalisation des travaux d'installation du système d'irrigation et de drainage sur les 22 hectares de champs semenciers à Sangmélina est lancée.

Il est à noter que la commercialisation de l'amidon et de la farine de manioc transformés par la SOTRAMAS SA est déjà assurée. Lors de la reunion de concertation tenue à CCIMA à Douala le 26 Mars 2024, les entreprises consommatrices d'amidon ont signées des lettres d'intentions pour l'achat de toute la production pour l'exercice 2024.

Bon à Savoir

- Emplois directs et indirects créés : **300**
- Volume de production : **252** tonnes d'amidon alimentaire par mois, et **315** tonnes de farine panifiable de manioc par mois ;
- Les valeurs monétaires : **173 millions 250 mille francs CFA** pour la farine panifiable de manioc par mois, **163 millions 800 mille francs CFA** pour l'amidon alimentaire par mois. Soit un montant total annuel cumulé de **4 milliards 44 millions 600 mille francs CFA** ;
- Une contribution significative de **0,75%** à l'atteinte de l'objectif du projet CRFC en ce qui concerne l'amidon alimentaire, et de **0,78%** en ce qui concerne la farine de manioc.
- 50 coopératives structurés en Réseau de producteurs.
- Production de **10 000 tonnes** de produits finis les 05 premières années, et **30 000 tonnes** en pleine vitesse de croisière.
- **150 ha** de champs semenciers par an ;
- Mise en place **3000 ha** de champs de production de manioc par an ;
- Acquisition de **4000 tonnes** de tubercules de manioc en 2024 pour la période d'avant-production propre.



LE COME-BACK DES JEUNES À LA TERRE

+375 000

EMPLOIS EN PERSPECTIVE

Le CRFC est un projet audacieux qui se donne pour challenge de ramener la tranche juvénile de la population camerounaise à la terre en accord avec les orientations du Chef de l'Etat

Jeudi 1^{er} février 2024 est un jour pas comme les autres dans l'arrondissement de Nsem situé dans le département de la Haute-Sanaga, région du Centre. C'est ici que le Ministre de la Jeunesse et de l'Éducation Civique a choisi de lancer les manifestations liées à la 58^{ème} édition de la Fête de la jeunesse célébrée le 11 février. Dans l'effervescence et l'emballement de la foule constituée des élites, des forces vives locales et des centaines de jeunes, Mounouna Foutsou décline le thème de la Fête : « jeunesse, import-substitution et patriotisme économique pour le progrès du Cameroun ».

Plus tard, le 10 février, dans sa traditionnelle adresse aux jeunes, le Président de la République, Son Excellence Paul Biya, viendra y mettre du contenu en invitant « les jeunes à saisir les opportunités qu'offre la mise en œuvre du Plan Triennal Intégré d'Import-substitution 2024-2026, pour (les) engager dans des activités de production. » Selon le Chef de l'Etat, ces opportunités « permettront, non seulement de vous rendre utiles à

vos pays, mais aussi de trouver les moyens de subvenir à vos besoins. »

Des paroles qui ont déjà pris corps avec le projet CRFC qui envisage l'installation de 18.500 jeunes dans les bassins de production, dont 30% de femmes. Une véritable révolution industrielle dont les principaux effets économiques sont la réduction de 50% de la facture des importations des produits dérivés des filières de croissance retenues ; le renforcement de la sécurité alimentaire ; la mise sur le marché des produits de qualité et la labélisation des produits locaux, la contribution à l'amélioration de l'offre de formation entrepreneuriale agropastorale, halieutique et sylvicole ; la professionnalisation des filières, mais aussi la création d'environ 800 000 nouveaux emplois directs et au moins 1,6 millions indirects.

De quoi enclencher la ruée inverse vers les bassins de production abandonnés par les jeunes au fil des ans. « La terre ne trahit jamais. » Dixit le Président Paul Biya à l'occasion du discours à la jeunesse du 10 février 2016.



GROWT SECTOR FIELDS

ITS POTENTIAL TO CAMEROON'S ECONOMIC DEVELOPMENT

Cameroon is richly blessed with vast lands for the cultivation of varied crops and fields which fall under the growth sector of the Growth Sector Network Centre such as; Aquaculture, Wood, Cocoa, Coffee, Cassava, Onion, Oil Palm, Dairy Cattle, Cotton-Textile-Confection, Tomato, Industrial Maintenance, Corn and Organic Fertilizers.

As the bread-basket of the Central African Sub-region, Cameroon has the potential to increase productivity at several levels because the market exists both locally and beyond. But, the unfortunate situation whereby some officials continue to obstruct measures intended to improve on the living standards of the population has been so frustrating. Many food processing units that have seen the light of day in some parts of the country only witnessed stillbirth either because some people did not see their personal interest in the projects to give the greenlight for the projects to progress.

According to the National Institute of Statistics (NIS), in 2018 alone, the import bill amounted to FCFA 3400 billion, for a trade balance deficit of around FCFA 1400 billion.

The main objective of the project is to develop the productive systems of the value chains of the growth sectors in networks of Production (PEP), Processing (PET), and Marketing (PEC) Enterprises oriented in import substitution in order to contribute to the balance of trade of Cameroon and the consolidation of food security.

Cameroon produces about 19,650 tons of palm oil in 2022 meanwhile the country's demand is about 126 065 tons. It produces some 400 000 tons yearly while industrial demand (that does not include demand from households) grew from 1.391 million tons to 1.512 million tons each year. This shows an actual demand exceeding 1 million tons every year in Cameroon.

Despite the fact that corn is exported to neighbouring countries, Cameroon actually imported about 60 000 tons from Ukraine in 2019 as revealed by the Agriculture and Rural Development Minister, Gabriel Mbairobe.

Tomato is the most extensively cultivated fruity vegetable in Cameroon which is grown in all the different ecological zones in the country but the problem with it is how to conserve it. Its consumption is projected at 1.12 million metric tons of tomatoes by 2026, 0.8% increase year on year on average. Demand has risen to 1.6 annually since 2017.

Cassava on its part is projected to reach 2.55 million metric tons by 2026, a 0.5% yearly growth since 2017. In 2021, the country was ranked 12th, with 2.48 million metric tons, slightly behind Uganda. Indonesia, Ghana and Mozambique were the top three.

Meanwhile production is expected to reach 7.37 million metric tons by 2026, with a 2.3% average yearly growth since 1966. The country came in 13th in 2021, with 6.41 million metric tons. Tanzania was ahead, with the Democratic Republic of the Congo, Thailand and Ghana taking the top three spots.

ILS PARLENT IMPORT-SUBSTITUTION..



Alamine Ousman Mey
Ministre de l'Économie, de la Planification
et de l'Aménagement du Territoire

«...l'accélération de la mise en œuvre de la politique nationale d'import-substitution en parfaite cohérence avec la Stratégie Nationale de développement 2020- 2030 (SND30)...»

Extrait de l'éditorial du magazine Minepat Report N° 004/Février 2023.



Christophe EKEN
Président de la Chambre de Commerce d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun (CCIMA)

La société de Transformation industrielle de Manioc de Sangmelima tourne, mais elle n'a pas pu fonctionner à cause de la matière première. Aujourd'hui, nous sommes rassurés d'avoir de la matière première et de pouvoir produire de l'amidon et de la farine pour livrer aux fournisseurs à un bon prix. Je voudrais remercier le CRFC qui soutient ce projet. Aujourd'hui la capacité de production journalière de l'usine de Sangmelima est de 120 tonnes. Je tiens à cet effet à rassurer les consommateurs d'amidon et de farine de manioc de la disponibilité des sous-produits issus du manioc dès la mise en fonctionnement de l'usine de Sangmélima. Quant à la matière première, les hectares de champ semencier de boutures de manioc sont cultivés, et les terres pour la production des tubercules de manioc sont disponibles. L'Import- Substitution est une réalité. Rien ne se perd, la chaîne de valeurs se crée elle-même.

Réunion de concertation pour la commercialisation de l'amidon et la farine de manioc de la Sotramas S.A, Douala 26 mars 2024



Jude Ewane Mbong
Divisional Officer of Foubot

Through the launching of cassava seedlings of macro-economic dimension of 22 hectares in our locality, Foubot is at ease to be considered in this country. I want to thank the President of the Republic, H. E Paul Biya for this joyous gift given through this CRFC project. I invite the population of the Foubot Council to adhere to this project because earth does not deceive one. I also ask all those who are rearing cattle to keep them under guidance so that the project can succeed and attain its goal.

Launch of work to set up cassava seed fields, Foubot 17 January 2024



NJOYA MOUSSA
Maire de la Commune Urbaine de Foubot

En tant que premier représentant magistral de cette localité, je suis infiniment reconnaissant pour ce grand geste. Le lancement effectif des travaux de mise en place des champs semenciers dans la commune de Foubot prouve qu'on est passé de la parole à l'acte. La vision de la commune de FOUMBOT est de créer une ville moderne et se réjouit de ce que le projet CRFC va contribuer efficacement au développement de cette vision. Je rappelle à l'entreprise qui a gagné le marché qu'elle est tenue de réaliser ledit marché au cas contraire, elle fera face au mécontentement des populations.

Lancement des travaux de mise en place des champs semenciers de Manioc, Foubot 17 janvier 2024

Quelques activités prioritaires de l'année 2024

Filière manioc

- La mise en place des champs semenciers de manioc de 22 hectares à Binyam localité limitrophe des Arrondissements de Meyomessala et de Sangmélina. Marché en cours de réalisation;
- La mise en place des champs semenciers de manioc de 22 hectares à Mogny Kouffin, dans l'Arrondissement de Foubot. Marché en cours de réalisation ;
- La mise en place des champs semenciers de manioc de 22 hectares à Binyam localité limitrophe des Arrondissements de Meyomessala et de Sangmélina. Marché en cours de réalisation
- La mise en place des champs semenciers de manioc de 22 hectares à Mogny Kouffin, dans l'Arrondissement de Foubot. Marché en cours de réalisation ;
- La mise en place des champs semenciers de manioc de 22 hectares à Mekomba, dans l'Arrondissement de Mbandjock . Marché en cours de réalisation.
- Travaux de mise en place des champs semenciers de manioc de 22 hectares à Binyam localité limitrophe des Arrondissements de Meyomessala et de Sangmélina Travaux d'installation du système d'irrigation et de drainage sur 22 hectares à SANGMÉLIMA

Filière oignon

- Travaux de mise en place des champs semenciers d'oignon de 22 hectares à Magdeme dans l'Arrondissement de Mora
- La mise en place des champs semenciers d'oignon de 22 hectares à Kossa dans l'Arrondissement de Mora ; et 22 hectares à Magdeme dans l'Arrondissement de Mora. Marchés en cours de réalisation
- Travaux de mise en place des champs semenciers d'oignon de 22 hectares à Kossa dans l'Arrondissement de Mora
- Travaux de mise en place des champs semenciers d'oignon de 22 hectares à Magdeme dans l'Arrondissement de Mora
- Travaux d'installation du système d'irrigation et de drainage sur 22 hectares à Kossa dans l'Arrondissement de Mora
- Travaux d'installation du système d'irrigation et de drainage sur 22 hectares à Magdeme dans l'Arrondissement de Mora
- Travaux d'acquisition et de planning des semences sur 22 hectares à Kossa dans l'Arrondissement de Mora
- Travaux d'acquisition et de planning des semences sur 22 hectares à Magdeme dans l'Arrondissement de Mora
- Travaux de mise en place de 22 hectares des champs de démonstration d'oignon à Kossa dans l'Arrondissement de MORA

Filière aquacole

- Travaux de construction d'une ferme aquacole, dans l'Arrondissement de la Dibamba
- Mise en place d'une centrale d'achat d'aliment poisson, bétail et matériel aquacole dans l'Arrondissement de la Dibamba. Financement sollicité auprès des établissements financiers nationaux et internationaux
- Travaux de construction d'une ferme aquacole dans l'Arrondissement de la Dibamba
- Travaux de mise en place d'une centrale d'achat dans l'Arrondissement de la Dibamba

Filière bois

- Réalisation des business plan des différentes entreprises qui seront mise en place dans le cadre de la convention entre le projet Ciblo et l'entreprise Megalux Industries
- Procéder à l'étude de faisabilité afin d'harmoniser la filière bois avec le modèle Cluster du projet CRFC
- Actualisation des études techniques existantes pour l'organisation des acteurs de la filière bois en maillon
- Formalisation des relations contractuelles entre les différents acteurs à travers les conventions et cahiers des charges
- Formaliser une convention quadripartite entre le CRFC, CIBLO, VISION CONFORT et l'entreprise de négoce.

Filière palmier à huile

Identification des acteurs actifs de la filière palmier à huile

Structuration des acteurs identifiés en cluster

Accompagnement à l'opérationnalisation des clusters mis en place.





NETWORK CENTER FOR GROWTH SECTORS

12 Growth Sectors



*At the heart
of national
import-substitution*

Growth Sectors

- AQUACULTURE
- WOOD
- COCOA
- COFFEE
- CASSAVA
- ONION
- OIL PALM TREE
- BOVINE - MILK
- COTTON-TEXTILE-MANUFACTURING
- TOMATO
- INDUSTRIAL MAINTENANCE
- CORN
- ORGANIC FERTILIZERS

✉ infos@crfc.cm



www.crfc.cm



☎ (+237) 620109277



Head office
P.O Box: 4311 Yaounde